

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Mehmet Ali Paşa
1892
GALATIA, Eski Türk Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Les destroyers britanniques

L'agence Anatolie a publié dans son bulletin d'hier une intéressante dépêche de Londres au sujet des perspectives de la guerre navale et de la guerre sous-marine en particulier, pour le printemps prochain.

Après avoir fourni quelques données sur la construction des navires marchands, qui égale, affirme-t-on, celle de 1915, soit environ 650.000 tonnes, on souligne que les dangers qui pèsent sur la marine marchande britannique sont beaucoup plus nombreux et variés qu'au cours de la guerre générale. Ainsi, les attaques aériennes, si meurtrières pendant la présente guerre, n'avaient causé la perte que de 8.000 tonnes de navires en 1914-15.

Puis on en vient à aborder le problème délicat des contre-torpilleurs. Le destroyer s'était révélé, au cours de la guerre générale, le moyen d'action le plus efficace contre le sous-marin, son « antidote » pour emprunter un mot de l'amiral Jellicoe. On l'avait utilisé soit pour la recherche et l'attaque directe du sous-marin — et les destroyers sont de toutes les catégories de navires de guerre employés dans ce but ceux qui ont totalisé le plus grand nombre de sous-marins détruits — soit surtout pour la défense indirecte, c'est à dire la protection des navires marchands et des convois.

Or, en 1917-18, les marines alliées avaient à leur service 970 destroyers. Il y en eut parfois jusqu'à 500 employés à convoier les navires marchands. Quel est l'effectif actuel des navires de guerre britanniques de cette catégorie ?

Au cours de la guerre générale, la Grande-Bretagne avait 226 destroyers; elle est parvenue à en construire 284 au cours des hostilités, soit une moyenne de 5 unités par mois et elle en perdit, au total, pendant toute la guerre, 68.

Cette fois, l'Angleterre est entrée en guerre avec 199 contre-torpilleurs. Elle en a reçu 50, de type ancien, de l'Amérique. Tous ces bâtiments, nous annonce la dépêche de l'A.A., ont déjà subi les transformations et les adaptations nécessaires et participent régulièrement à la protection des convois. Certains d'entre eux ont déjà combattu avec succès des sous-marins ennemis.

Or, en admettant qu'en dépit des bombardements aériens qui sont dirigés de façon systématique contre ses chantiers de constructions navales, l'Angleterre ait pu maintenir au cours de la présente guerre le rythme de ses constructions de la guerre précédente, soit 5 destroyers par mois, cela ne fera que 85 unités.

Si, d'autre part, nous ne comptons que les seules pertes de destroyers admises par l'Amirauté britannique, soit 37 unités, et si nous ne tenons pas compte des navires endommagés plus ou moins gravement, on n'est certainement pas très loin de la réalité en évaluant à 275 ou 280, au maximum, l'effectif des destroyers anglais.

Sur ce total, il y en a certainement 70 qui sont retenus en Méditerranée. C'est à dire que l'Angleterre dispose aujourd'hui de la moitié des destroyers qui étaient à son service au cours de la grande guerre et de moins du quart de ceux qui totalisaient toutes les flottes alliées.

Et cela, au moment où les puissances de l'Axe se disposent à reprendre la guerre sous-marine avec des moyens accrus.

tions plus haut dit que, dans les milieux britanniques autorisés, on se refuse à croire que les puissances de l'Axe aient pu construire 600 sous-marins nouveaux et surtout qu'elles aient pu entraîner les quelque 30.000 hommes d'équipage et les réserves nécessaires pour maintenir en service pareille flotte.

Mais, pendant la grande guerre, l'Allemagne n'a jamais eu plus d'une centaine de sous-marins en service. Et cependant l'amiral Jellicoe écrit dans ses mémoires qu'en novembre 1916, au moment où il quitta l'Iron Duke pour être rappelé à l'Amirauté, il en était ar-

rivé à penser « que, si la Marine ne trouvait pas le moyen de détruire les sous-marins et de mieux protéger nos communications, nous risquions fort d'être obligés de conclure une paix fort peu satisfaisante ».

Or, l'Allemagne dispose aujourd'hui de moyens certainement supérieurs à ceux qu'elle avait mis en ligne en 1917. Et nous venons de voir que l'Angleterre, elle, peut compter sur des moyens très inférieurs à ceux qu'elle possédait à l'époque.

C'est donc que la partie sera dure...
G. PRIMI

Le décret-loi sur le pain unique

Une réduction du prix d'une pstr. est prévue

Le décret-loi au sujet du type unique de pain a été communiqué hier par le ministère du Commerce, à la municipalité d'Istanbul. Une réunion a été tenue à ce propos à la direction des affaires économiques avec la participation des délégués de l'Office des produits de la terre et des autres départements intéressés. Le résultat des délibérations a été porté à la connaissance du vali qui a fourni à la presse, à ce sujet les éclaircissements suivants :

« Le stock de la farine servant à la panification d'après la formule actuelle-

ment en vigueur ne pourra s'épuiser que d'ici quatre ou cinq jours. D'ailleurs, les minoteries ont besoin d'un délai de 48 heures pour le nettoyage de leurs cribles en vue de la production de la farine suivant le nouveau type.

Le nouveau pain comportera 85 % de farine de blé et 15 % de farine de seigle. La moyenne du prix du blé étant de 9,5 celle du seigle de 7 pstrs 10, le prix limité du pain pour la première quinzaine sera de 13,5 pstrs.

« J'espère que le nouveau type de pain sera mis en vente mercredi. »

Le bal de la presse

Le bal annuel de l'Union de la Presse s'est déroulé hier nuit au Casino du Tak-sim dans une atmosphère d'élégance et de distinction. Le ministre de la Justice, M. Fethi Okyar, les députés présents à Istanbul, le Président de la Municipalité et vali d'Istanbul, le Dr Lütfi Kırdar, le directeur de la police, M. Mazaffer Akalin, de nombreux membres du corps consulaire, ainsi que les propriétaires, directeurs et rédacteurs de tous les journaux de notre ville figuraient parmi l'assistance.

La grande salle du Casino était littéralement trop petite pour contenir l'assistance.

Les invités étaient reçus par M. Hakkı Tarık Uş, avec sa courtoisie habituelle, au nom de l'Union.

Les danses, très animées, alternaient avec un programme de variétés très riche et très attrayant. Il y eut une ample distribution de cotillons et une loterie.

Le « Journal du Bal » plein d'humour et de bonne humeur, a eu comme toujours le succès le plus vif.

La guerre en Extrême-Orient

Les attaques contre la « Route de Birmanie »

Tokio, 23. — A.A. D.N.B. — L'agence Domsı apprend que 4 hydravions ont attaqué vendredi Kuaning, capitale de la province du Yuan, et ont bombardé des objectifs militaires. D'autres unités japonaises ont attaqué la région du fleuve Salvin et un pont important sur la route de Bourma. Des dégâts considérables ont été causés.

Encore la question des troupes allemandes en Bulgarie

Leur entrée serait imminente

Londres 23. AA. BBC. — On n'a aucune confirmation des nouvelles selon lesquelles des troupes allemandes auraient traversé le Danube et auraient pénétré en Bulgarie. Toutefois, il y a des indices que l'entrée de l'armée allemande en Bulgarie est imminente.

Le correspondant de l'« Associated Press » à Sofia a pu rencontrer dans les hôtels de la capitale bulgare des officiers d'état-major allemands qu'il avait aperçus récemment à Bucarest.

50 membres du parti de la gauche bulgare sont actuellement sous surveillance en Bulgarie.

D'autre part, le bâtiment de la Banque Nationale de Bulgarie a été pourvu d'un système complet de défense anti-aérienne, ce qui confirme aux yeux de la population le caractère sérieux de la situation. On s'attend en Bulgarie que des événements très importants se produisent sous peu.

Les pourparlers franco-thaïlandais

Le gouvernement de Vichy aurait rejeté les propositions du Japon

Londres, 23. — A.A. — BBC. — Selon des nouvelles de Vichy, le gouvernement français rejeta les propositions soumises par le Japon à la délégation française à la conférence de la paix, propositions selon lesquelles l'Indochine aurait à céder une partie de son territoire à la Thaïlande.

On est d'avis que les hostilités recommenceraient bientôt entre l'Indochine et la Thaïlande.

M. Mussolini n'a pas demandé le passage de l'armée de Libye à travers la Tunisie

La situation en Afrique donne lieu à des prévisions optimistes

Rome, 23. A.A. — L'agence Stefani communique :

Certains journaux étrangers ont parlé d'un message que M. Mussolini aurait adressé au maréchal Pétain, par l'intermédiaire du général Franco, pour savoir à quelles conditions l'armée italienne de l'Afrique du Nord pourrait passer au Maroc espagnol.

Dans les milieux autorisés romains, on déclare de façon formelle qu'aucun message de ce genre n'a été adressé par M. Mussolini au maréchal Pétain et on précise que l'hypothèse du passage des troupes italiennes de l'Afrique du Nord au Maroc espagnol est dénuée de tout fondement, car non seulement la situation militaire italienne en Afrique du Nord fait exclure a priori tout danger, mais donne même lieu à des prévisions optimistes.

Pas de médiation allemande entre l'Italie et la Grèce

Rome, 22. A.A. — L'agence Stefani communique :

Les bruits mis en circulation par certaine presse étrangère à propos d'une prétendue médiation de l'Allemagne pour mettre fin au conflit italo-grec, bruits déjà démentis par les Allemands, sont dénués de tout fondement, déclare-t-on dans les milieux autorisés de Rome.

A ce propos, on souligne qu'un démenti serait tout à fait superflu, parce que tout le monde connaît déjà l'attitude de l'Italie dans le conflit avec la Grèce, attitude qui a été plusieurs fois affirmée et qui demeure inchangée.

Avant les pluies...

Le Caire, 23. A.A. — B. B. C. — Un porte-parole militaire a déclaré hier que le haut-commandement britannique s'efforce de pousser le plus possible l'avance britannique en Erythrée et en Somalie, avant que la saison des pluies commence.

Un débarquement de Français libres

Londres, 23. A.A. — B.B.C. — On apprend qu'un contingent de troupes françaises libres arrivant de l'Afrique équatoriale française débarqua sur un point de la côte d'Erythrée. Les Français libres prendront part aux combats contre les Italiens.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postasi

Importants échanges de vues au Caire

M. Abidin Daver est convaincu que le voyage en Egypte de M. Eden et surtout du général Dill sera le point de départ d'événements importants.

Le chef d'état-major impérial c'est, suivant l'organisation anglaise, plus ou moins le commandant en chef de toutes les armées de l'empire. Le fait qu'il se rende en Egypte au moment où l'on s'attend à une attaque imminente contre les îles britanniques alors que le général Wawel dispose déjà de larges pouvoirs, accroît encore l'importance de l'événement.

Au moment où l'on envisageait, au cours de la guerre générale, le retrait forcé anglo-français qui étaient chargés de forcer les Dardanelles, le ministre de la Guerre, lord Kitchener, s'était rendu sur les lieux pour examiner la situation, à Gallipoli. Cette fois le ministre de la guerre et le chef d'état-major de l'empire ont senti le besoin de se rendre sur place pour prendre des décisions très importantes et s'entretenir avec le général chargé de les appliquer.

Quelles peuvent être ces décisions ? Voici les hypothèses qui se présentent à l'esprit :

1.— L'armée du Nil s'est arrêtée le 8 ou le 9 février à 220 km. de Benghazi, au fond du golfe de la Sirte. Il se pourrait que l'on veuille examiner si elle doit ou non poursuivre son avance vers l'Ouest ;

2.— Les Anglais, qui paraissent avoir décidé de prendre l'offensive en Méditerranée, pourraient envisager de prévenir une action allemande dans les Balkans en débarquant une armée importante en Grèce, à Salonique par exemple.

3.— Un crstique militaire américain très connu a lancé récemment l'idée d'un débarquement anglais en Sicile. Une telle action offrirait l'avantage de constituer non seulement un coup grave pour l'Italie, mais de mettre fin aussi à la position privilégiée de l'aviation italo-allemande qui domine le passage à travers la partie centrale de la Méditerranée.

4.— Les trois points ci-dessus ont tous trait à une action offensive britannique ; il y a aussi le côté défensif, c'est à dire la protection contre une action allemande dirigée contre le canal de Suez, avec le concours de la flotte italienne. Si faible que soit cette éventualité, il faut en tenir compte.

De toute façon, nous sommes à la veille de décisions importantes concernant la Méditerranée et la Proche-Orient.

VAKIT

Le ministre des Affaires étrangères anglais et le chef de l'Etat-major Impérial en Afrique

M. Asim Us également examine les sujets qui peuvent solliciter l'attention de personnalités politiques et militaires britanniques réunies au Caire :

1.— On parle d'une pression allemande sur la Grèce pour l'obliger à conclure la paix avec l'Italie. Quelles peuvent être les mesures que l'Angleterre serait amenée à prendre de ce fait ?

2.— Quelle est l'attitude actuelle de l'armée anglaise de l'Orient-Moyen au sujet des colonies françaises d'Afrique et d'Asie ? Que devra-t-elle faire à l'avenir ?

3.— Quelle pourrait être l'objectif de l'armée anglaise, après l'occupation des colonies italiennes d'Afrique ?

4.— Quels sont les moyens dont cette armée a besoin et dont elle aura besoin

et par quelle voie pourrait-on les lui faire parvenir le plus sûrement ?

5.— En cas d'intervention en guerre du Japon, comment réglerait-on la situation dans le Moyen et l'Extrême-Orient et leurs relations réciproques ?

Ce sont là les éventualités qui nous viennent, au hasard, à l'esprit. Mais ceux qui sont directement en contact avec les événements peuvent se trouver en présence de beaucoup d'autres questions vitales.

Il est certain qu'au nombre de celles-ci figure la question de l'aide allemande aux Italiens, en Albanie, qui intéresse les Balkans et la Turquie, ainsi que les mesures que l'armée anglaise du Moyen-Orient pourrait prendre à cet égard. C'est pourquoi, avant même que M. Eden ait mis le pied en Egypte, les agences ont commencé à parler de l'envoi en Grèce d'un corps d'expédition anglais de 200.000 hommes.

Nous pouvons nous attendre aussi à nous trouver en présence d'éventualités entièrement inattendues. C'est pourquoi il nous faut suivre avec une grande attention les événements qui se déroulent autour de nous.

İsmail Eskar

Le voyage de M. Eden en Egypte

Ce journal rappelle le passé politique de M. Eden, son attitude lors de la guerre d'Ethiopie et les circonstances de son retour au pouvoir.

C'est actuellement le troisième voyage de M. Eden en Egypte. Il s'y est rendu pour la première fois au moment de l'entrée en guerre de l'Italie, en qualité de ministre des Dominions. On se rend compte qu'à l'époque, il avait fixé, de concert avec les dirigeants militaires, les effectifs devant être concentrés en Egypte. Son second voyage, il l'a fait en qualité de ministre de la Guerre. Il se confirme aujourd'hui que lors de ce voyage il a préparé l'offensive du général Wawel contre la Libye et qu'il a envoyé au commandant anglais le matériel de guerre dont il avait besoin. Son voyage actuel, en dépit du fait qu'il est présentement ministre des Affaires étrangères et en compagnie du chef de l'état-major impérial, est particulièrement significatif. Si, après ce dernier voyage, de nouveaux coups sont assésés à l'Italie, il faudra alors convenir sans plus de doute que le promoteur de la campagne de Libye n'était autre que ce jeune ministre britannique.

À l'époque où M. Eden était encore étudiant, il s'était vivement intéressé à la politique orientale de l'Angleterre et c'est surtout des langues orientales qu'il s'était occupé à l'Université d'Oxford. Lors de ses examens, à l'âge de 17 ans, il avait soutenu une thèse sur le « Sahname » de Firdevs. Combien sont ceux qui, chez nous, non pas à l'âge de 17 ans, mais à l'âge de 27, sont en mesure non pas de commenter l'immortel chef d'oeuvre de la littérature persane, mais d'en reciter convenablement deux strophes ? C'est ici l'une des raisons des progrès du monde occidental dans le domaine des sciences et de la connaissance, comme dans celui du gouvernement : c'est que ces pays produisent toujours en abondance des hommes travailleurs, décidés, animés de volonté.

Quant à l'intention de M. Eden d'expulser entièrement les Italiens de la Libye, elle est très compréhensible. Plus vite, en effet, l'Angleterre parviendrait à briser toutes relations de l'Italie avec l'Afrique, plus elle pourrait considérer la guerre comme gagnée à moitié. La route qui conduit aux territoires ayant une importance vitale pour l'Angleterre aux Indes, à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande, longe l'Afrique. En s'installant sur les côtes africaines de la Méditerranée et de la mer Rouge, l'Italie s'est mise en position de couper les communications impériales britanniques. Le fait qu'elle puisse parvenir à s'y maintenir

Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Un restaurant pour les étudiants

Il a été décidé de restaurer le « medrese » appartenant à la mosquée Süleymaniye. Les travaux à cet égard seront concédés à un entrepreneur ; le Conseil permanent élabore un cahier des charges à cet effet. Le « medrese » sera utilisé comme restaurant pour les étudiants qui font leur instruction supérieure. Ils pourront y trouver une nourriture saine et à bon marché. Ainsi on reviendra à une ancienne tradition.

On sait, en effet, que les dépendances qui entourent le plus beau des édifices islamiques d'Istanbul étaient employées autrefois comme cantine pour les étudiants pauvres, comme école primaire, comme hospice pour les pauvres. Elles abritaient même une école de médecine et une école supérieure.

Le congrès des épiciers

Les épiciers de notre ville viennent de tenir leur congrès.

Il résulte du rapport dont il a été donné lecture à cette occasion que cette association professionnelle a versé au cours de l'exercice écoulé 4.000 Ltqs. pour l'hôpital des artisans, 1.000 Ltqs. pour les sinistrés d'Erzinean et 76 Ltqs pour différentes oeuvres de bienfaisance. Les secours aux membres de l'Association se trouvant dans le besoin ont atteint 154 Ltqs. ce qui prouve que la situation individuelle de Messieurs les épiciers ne laissent guère à désirer !

Le solde actif de l'Association, pour l'année nouvelle, est de 1.087 Ltqs.

Les débats ont été animés. Un des congressistes a reproché en termes plu-

tôt vifs au conseil d'administration de ne pas être en rapports suffisamment étroits et suffisamment continus avec la Commission du Contrôle des Prix. Il a cité le cas de la remise des déclarations sur les stocks de riz, de haricots et autres denrées se trouvant entre les mains des épiciers. On prévoyait que cette mesure allait être suivie par l'établissement d'une marge de bénéfices déterminée sur ces articles. Toutefois, les membres du comité d'administration ne surent fournir à ce propos aucune information précise.

Un autre orateur a insisté pour que l'Association informe quotidiennement et au jour le jour tous les membres des décisions de la Commission et du Bureau du Contrôle des Prix. La création d'un bureau spécial chargé de contrôler l'application desdites décisions, pour le compte de l'Association, dans l'intérêt à la fois des membres et du gouvernement a été aussi préconisée.

Crédits additionnels

Sur la proposition de la Présidence de la Municipalité, on a approuvé une liste de crédits additionnels au budget de la Ville. Elle comporte notamment un montant de 40.000 Ltqs. pour la défense anti-aérienne, 4.984 Ltqs. pour des primes aux retraités, 76.958 Ltqs. pour la participation à la caisse d'épargne communale, 15.000 Ltqs. pour les frais d'entretien et d'aménagement des jardins, un montant de 1.000 Ltqs. à ajouter aux secours aux infirmes et impropres au travail, 2.500 Ltqs. de frais divers et un montant de 5.000 Ltqs. à ajouter aux crédits pour les expropriations.

La comédie aux cent actes divers

L'ACROBATE

Sotiri... Zoi... Strati...

Répondant à l'appel de l'huissier, les plaideurs sont entrés dans la salle du tribunal, suivis par les curieux.

Les plaignants sont Sotiri, un homme de quelque 35 ans, robuste et trapu et sa femme, Zoi. Le prévenu, Strati, est un grand jeune homme de quelque 30 ans.

Sotiri expose ainsi les faits :

— Nous dormions. J'ai été réveillé tout d'un coup par un bruit de pas. Quelqu'un était dans la chambre à côté de la nôtre. Ma femme, réveillée aussi, confirma qu'il se passait quelque chose d'anormal. Je voulus me lever. Zoi m'en empêcha.

— On te fera du mal, dit-elle.

Mais je pus me dégager. Je tournai le commutateur de l'électricité, je visitai l'appartement tout entier. Personne ! Je sortis même sur le palier. Toujours rien.

Je revenais d'assez méchante humeur quand j'entendis le claquement sec contre le mur de la fenêtre du water-closet ouverte avec violence. Le voleur s'était réfugié dans le cabinet en fermant la porte de l'intérieur. Je voulus la forcer. Peine inutile.

Hors de la fenêtre il y a un tuyau en fonte. De toute évidence, il allait se glisser le long de ce tuyau.

Mais nous habitons au quatrième étage, à peut-être 15 mètres du sol. Seul un acrobate pouvait tenter pareille pousse.

Je courus à la fenêtre de la chambre à coucher. L'homme achevait de se laisser glisser le long du tuyau. Il gagna le jardin, enjamba le mur, disparut dans le noir. Je n'avais distingué d'ailleurs qu'une ombre...

Le voleur n'est hélas ! pas parti les mains vides et il a su choisir, le bougre ! Ma femme avait laissé sur la table sa broche en platine, d'une valeur de 1.500 Ltqs. Elle a disparu, de même que 16 cuillers, 12 couteaux et 12 fourchettes en argent. Nous avons avisé la police.

Bay Cevdet, qui loge à l'étage au-dessous du nôtre, estime que c'est Strati qui a fait le coup. La police soupçonne également cet individu. On l'a arrêté.

Mme Zoi répète les mêmes dépositions.

Le prévenu se contente de nier.

La témoin Cevdet est catégorique :

— J'habite depuis longtemps le quartier ; je connais Strati et sa mère, Fanny. Depuis son enfance, ce garçon grimait comme un singe aux murs, aux poteaux du téléphone. Il a une agilité incroyable. Et d'ailleurs, c'est un récidiviste.

Ma conviction est que c'est lui qui a fait le coup. La suite de cette curieuse affaire où toute l'accusation ne repose, en somme, que sur une hypothèse, est remise à une date ultérieure pour l'audition d'autres témoins. Quant à Strati, sa qualité—si l'on peut dire—de récidiviste lui vaut d'être incarcéré malgré la faiblesse des preuves recueillies contre lui.

POUR ETRE CONDUIT A L'HOPITAL

On venait d'introduire un prévenu au bureau du Procureur de la République ; les gendarmes étaient en train de lui retirer les menottes lorsqu'il poussa un grand cri et s'effondra comme une masse. Il était évanoui.

On s'empressa autour de lui. Serviettes mouillées sur les tempes, frictions énergiques, rien n'y faisait. Finalement, le médecin-légiste, le Dr Enver Karan, arriva et le prévenu revint à lui. On le fit asseoir dans un fauteuil, où il demeura effondré, l'air épuisé, tandis que le praticien l'auscultait consciencieusement.

Quand il acheva son examen, le médecin déclara qu'il n'avait constaté aucun indice d'indisposition grave ou même légère et que rien n'empêchait que le prévenu fût envoyé à la prison après son interrogatoire. Aussitôt, l'homme se redressa, guéri comme par enchantement, mais soucieux.

L'évanouissement était une ruse. Au demeurant ce simulateur si habile est un homme de ressources. C'est un récidiviste dont le nom d'Abidin qui a passé jusqu'ici plus d'années de sa vie en prison qu'en liberté.

Libéré récemment, après une détention longue, il avait cambriolé, à une nuit d'intervalle, le logis d'un M. Osman, à Galata, et celui de Mme Marika, à Beşiktaş. Après quoi emportant son butin, il était parti pour Çatalca où il comptait pouvoir vendre à un bon prix le fruit de ses vols.

Mais des gendarmes l'aperçurent au hasard jugèrent ses allures suspectes et l'arrêtèrent. Voyant qu'il n'allait pas échapper à la prison, Abidin tomba, intentionnellement, de façon à se blesser avec un couteau qu'il avait en poche et que l'on n'avait pas eu le temps de lui enlever. Il fut envoyé à l'hôpital de Cerrahpaşa. Là, à sa blessure formée, il profita de ce que la surveillance n'était pas aussi rigoureuse que dans une maison de détention pour prendre le premier nuitement.

Mais sa liberté avait été de courte durée. Repris, et conduit auprès du procureur de la République, il simula cette fois un évanouissement, dans l'espoir d'être envoyé à nouveau à l'hôpital. Cet espoir a été trompé, Abidin médite maintenant autre chose.

Communiqué italien

Aucune action importante sur le front grec. -- La défense de Djaraboub. -- Attaques aériennes dans l'Egée. -- Cheren résiste.

Rome, 22. A. A. —

Communiqué No. 260 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Front grec : aucune action importante. Nos avions ont bombardé efficacement une base ennemie.

En Afrique du Nord, à Djaraboub, actions de patrouilles et de l'artillerie.

En Egée, nos avions ont attaqué un paquebot ennemi. Les installations militaires grecques à Metelin ont été efficacement bombardées.

En Afrique Orientale, à Cheren, duels d'artillerie.

Au Soudan, une colonne ennemie qui avait essayé de s'approcher de nos positions a été aussitôt attaquée et forcée de se replier. La colonne a subi de graves pertes.

Dans le bas-Djouba, la pression de l'ennemi continue, nos troupes lui résistent avec ténacité.

L'ennemi a fait des incursions aériennes à Massaouah et à Diredaoua, mais n'a pas réussi à causer de graves dégâts.

Communiqué allemand

Un navire anglais camouflé abusivement aux couleurs américaines. -- La guerre au commerce maritime. -- Les avions s'acharnent contre les quais de Benghazi. -- Les raids de la R. A. F.

Berlin, 22. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans l'Océan Indien, des bâtiments de guerre allemands ont coulé le navire marchand britannique «Canadian Cruiser», déplaçant 7.178 tonnes. Les avions battaient pavillon américain et avaient peint des insignes américains sur la coque pour induire en erreur son ennemi.

Un sous-marin communique qu'il a coulé un navire marchand de 4.350 tonnes.

Des avions de combat ont attaqué hier des unités de la marine marchande britannique au large de la côte ouest de l'Angleterre. Ils ont coulé un navire de 4.000 tonnes et avarié très sérieusement deux grands bateaux-citernes, ainsi que plusieurs autres navires.

La nuit du 21 au 22 février, des formations d'avions de combat ont attaqué avec succès les installations du port de Swansea.

Sur la côte ouest de l'Angleterre, deux ports ont été minés.

En Méditerranée, des attaques couronnées de succès ont été effectuées contre les installations du quai dans le port de Benghazi et contre l'aérodrome de Berka, ainsi que contre des concentrations de troupes au sud de Benghazi.

Cette nuit, l'ennemi a lancé des bombes explosives et incendiaires sur quelques endroits de l'Allemagne au Nord et de l'Ouest. Une ferme seule-ment a été détruite. L'artillerie de la marine a abattu dans la baie allemande un avion britannique.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 22. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure publié hier soir :

Il n'y eut qu'une légère activité ennemie aujourd'hui, principalement au-dessus de l'Angleterre Orientale et de l'Ecosse Orientale. Quelques bombes furent lancées, mais elle causèrent peu de dégâts et ne firent aucune victime.

La guerre navale en Méditerranée

Londres, 22. A. A. — L'Amirauté britannique annonce aujourd'hui :

Le gouvernement italien annonça récemment qu'une grosse étendue de la Méditerranée est dangereuse pour les navires marchands.

Le gouvernement britannique donne avis que la région suivante dans la Méditerranée est dangereuse pour la navigation :

Toutes les eaux se trouvant à l'intérieur des lignes reliant les positions suivantes :

De Santa Maria di Leuca et d'Italie en direction de Benghazi, d'où vers l'ouest le long de la côte nord africaine à la frontière Tunis-Tripolis, d'où le long de la limite des eaux territoriales françaises.

Du cap Spartivento en Sardaigne, d'où une distance de 30 milles de la côte occidentale de Sardaigne, d'où vers l'est le long de ce parallèle à Pao' Fuora d'où vers le sud et l'est le long de la côte d'Italie au cap Santa Maria di Leuca.

Les vaisseaux qui ne tiendront pas compte de cet avis le feront à leurs propres risques et périls.

L'avis publié en juillet 1940 et selon lequel tous les navires naviguant à moins de 30 milles de n'importe quel territoire italien en Méditerranée le feront à leurs risques et périls n'est pas affecté par la susdite déclaration et reste en vigueur.

Il est maintenant établi que la nuit dernière un bombardier ennemi fut détruit dans le sud-ouest de l'Angleterre, par la D. C. A. Tôt cet après-midi, un second bombardier ennemi fut détruit près du canal de Bristol.

Quelques bombes ont été lâchées au cours de la journée, principalement dans l'est du comté de Kent, mais suivant les rapports parvenus jusqu'ici elles accusèrent peu de dégâts et firent peu de victimes.

Il y eut une activité considérable de patrouilles à sa fois par nos chasseurs et par l'ennemi pendant la journée près la côte sud-est.

Un chasseur ennemi fut abattu.

La guerre en Afrique

Le Caire, 22. A. A. — Communiqué officiel du Grand Quartier Général britannique :

En Libye, rien d'important à signaler.

En Erythrée et en Abyssinie, les opérations continuent à se développer à notre avantage. A la suite de la capitulation de Mega, le 18 février, nos troupes sud-africaines firent plus de 600 prisonniers européens pour la plupart et capturèrent quelques canons et de nombreuses mitrailleuses.

En Somalie italienne, les opérations à l'est de la rivière Djuba progressent d'une façon satisfaisante.

Nairobi, 22. A. A. — Communiqué officiel :

Des reconnaissances énergiques par- mirent aux troupes sud-africaines de franchir avec succès la rivière Djuba (Voir la suite en 4me page)

On se bat aux guichets pour voir les scènes grandioses et terrifiantes de

au SÜMER L'ENFERT VERT

avec

DOUGLAS FAIRBANKS Jr. -- JOAN BENETT et GEORGES BANCROFT

C'est le film de la Jungle et des aventures formidables 3 hommes et une femme devant les Temples sacrés défendus par les démons...

DEUX HEURES d'EMOTION et de FRISSON

Au SAKARYA

Ginger Rogers David Niven dans :

Mlle et son Bébé

(En français) la plus étourdissante des comédies

Georges Murphy, de Broadway Melody, Doris Nolan et toutes les vedettes de Music-Hall de New-York dans

SOUS LES TOITS DE NEW-YORK

(TOP OF THE TOWN) la plus éblouissante des Revues

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 300,000,000 entièrement versé

Réserves Lit: 47.774.437.84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E

ANNÉE DE FONDATION 1880

TABLEAU GENERAL DES FILIALES

ITALIE

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabiano	Mondovi' Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuola d'Ar.	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Barletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Biscoglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Frascati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobasso	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Cp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Verona
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Vibo Valentia
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Viterbo
Civitavecchia	Lucera	Rieti	Voghera

LIBYE — EGEE

LIBYE : Bengasi —	Tripoli	EGEE : Rodi
-------------------	---------	-------------

A. O. I.

Addis Abeba	Dembi Dollo	Giggiga	Harar
Asmara	Dessié	Gimma	Lechemti
Assab	Dire Dawa	Gondar	Massaua
Comboleia Uollo	Gambela	Gore	Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valletta TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Beyrouth — Damas — Homs — Lattaquié — Tripoli
PALESTINE : Caïfa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Baghdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Kurfürstendamm, 28—Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIACTIONS

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO-EGIZIANO : Alexandrie—Le Caire—Port Said etc., etc.

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel ; 24500-7-8-9.
Agence de ville «A» ; Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40990
» «B» : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel. ; 43141
IZMIR : Filiale d'Izmir ; Musir Fevzi pasc. Bulvari. Tel. ; 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA pour les Filiales : BANCROMA
Codes ; GONZALES - MARCONI— A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDI-
TION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st. ED.
PETERSON'S 2nd ED.— PETERSON'S 3rd. ED.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Mürürü :
CEMIL SIUFI
Münakassa Matbaası,
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

Le marché d'Istanbul

BLÉ

La tendance est identique à celle de la semaine passée : ferme le blé de Potlatli ; la baisse s'accroît sur le prix des autres qualités.

Blé tendre ptrs. 9.1 1/2-9.10
» dur » 8.38
Kizile » 8.27-9.20

SEIGLE & MAIS

Le prix du seigle a enregistré une légère baisse.

Ptrs. 7.10
» 6.30-7.10

Le maïs blanc est ferme à ptrs. 7.71/2-7.10.

Sensible hausse sur le prix du maïs jaune.

Ptrs. 7.20-7.30
» 8.10

AVOINE

Prix inchangé.

ORGE

L'orge fourragère a subi une baisse sensible tandis que le mouvement contraire se manifeste sur le prix de l'orge de brasserie.

orge fourragère ptrs. 7.35
» » » 7.7 1/2-7.10
» de brasserie » 7.8-7.10
» » » 7.15-7.20

OPIUM

Le marché n'enregistre aucun changement.

NOISETTES

Légère hausse sur le prix des noisettes

Le tombul.

ptrs. 39
» 40

MOHAIR

Légère baisse sur les deux qualités supérieures

Oglak ptrs. 190-200
Ana mal » 160-185

En hausse le mohair dit « deri » et celui « kaba »

Deri ptrs. 130
Kaba » 110

LAINE ORDINAIRE

Aucun changement de prix.

Anatolie pts. 76.
Thrace » 82

HUILES D'OLIVE

Le marché qui était haussier la semaine passée ne s'est pas maintenu.

Extra pts 65-67.
De table » 62.

BEURRES

Les prix tendaient déjà depuis un certain temps à se stabiliser et il semble que le marché y est arrivé.

CITRONS

Aucun changement sur le marché.

OEUF

Le prix de la caisse de 1.440 unités enregistre une hausse de une livre.

Ltqs. 28-29
» 29-30

R. H.

Les exportations de la journée d'hier

Hier, quoique ce fût un samedi, la journée a été très animée, sur le marché. Les exportations d'Istanbul à destination de divers pays ont atteint un million de

Ltqs. Il s'agit notamment de 300.000 Ltqs de mohair acheté par l'Angleterre, ainsi que d'envois de tabac à destination de l'Allemagne, de quantités considérables de sésame à destination de la Suède, de poissons à destination de la Grèce, de la Roumanie et de la Bulgarie.

Un plan de 15 ans en U.R.S.S.

On devra dépasser la production des pays capitalistes

Moscou, 23.-A.A.—L'Agence Tass communique :

Le comité central du parti communiste de l'URSS et le conseil des commissaires du peuple de l'URSS se basant sur les décisions du 18ème congrès du parti communiste de l'URSS, chargea la commission des plans d'Etat de l'URSS de procéder à l'élaboration d'un plan économique général de l'URSS pour un délai de 15 ans, visant à la solution du problème de dépasser les principaux pays capitalistes dans la production par habitant de la fonte, d'acier, de combustibles, de l'énergie électrique, d'outillage et d'autres moyens de production et d'articles de consommation.

Pour accélérer la production de guerre en Australie

Sydney, 23.-A.A.—Une commission composée de membres du parlement fédéral et appartenant à tous les partis politiques, a été nommée pour s'occuper des ressources en hommes et passer en revue d'autres ressources.

La commission visitera toutes les provinces et procédera à une enquête pour accélérer la production de guerre en donnant du travail aux chômeurs.

Une victime des corsaires allemands en Afrique du Sud

Le Cap, 22.-A.A.—Le département de la Défense de l'Afrique du Sud annonce la perte, à la suite de l'action ennemie, du navire patrouiller "Southern floe".

Le navire a dû vraisemblablement couler pour avoir heurté une mine posée par un corsaire allemand.

Les nouveaux membres du comité central du parti communiste

Où l'on reparle de M. Kusinen

Moscou, 23.-A.A. Reuter.— Parmi les nouveaux membres du comité central du parti communiste figurent M. Dekanozoff, nouvel ambassadeur de l'URSS à Berlin, et M. Kusinen, président de la république socialiste soviétique karélo-finlandaise. Outre M. Litvinoff, trois autres membres actifs et quatre membres de réserve du comité furent renvoyés.

La conférence avertit les commissaires à l'industrie chimique, aux fournisseurs militaires, à la marine marchande, à la circulation fluviale, aux pêcheries et à l'industrie électrique qu'ils seraient exclus du comité central du parti, s'ils ne s'acquittaient pas bien de leurs fonctions.

Le droit d'option des Hongrois de Transylvanie

Bucarest, 22.-A.A.-Stefani.— Un communiqué officiel rappelle que les citoyens roumains de race magyare résidant dans les territoires restés à la Roumanie ont le droit d'opter pour la nationalité magyare, mais qu'ils doivent le faire avant la fin du mois courant. Ceux qui demanderont la nationalité hongroise auront le droit de rester encore un an en Roumanie pour liquider leurs biens.



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Le Flambeau
par Henry Bataille

Section de comédie
Chambres à louer



POSTE AERIEENNE pour l'AMERIQUE du Sud
Tous les JEUDIS départ de ROME pour RIO DE JANEIRO avec correspondances au Brésil pour tous les Etats de l'Amérique du Sud et du Nord par les Services Concor et Pan-American Airways
LIGNES AEREE TRANSCONTINENTALES ITALIENNES S. A. ROMA

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2e page)

jusqu'à la fin de la guerre comporterait pour l'Angleterre les plus difficultés.

VATAN

Une bosse sur l'autre

Ce n'était pas une mauvaise manœuvre, de la part de l'Axe, reconnaît M. Ahmet Emin Yalman, que de se servir de la menace japonaise en Extrême-Orient.

Cela aurait eu pour effet de retenir sur place une partie des forces de l'Empire britannique. Les Australiens auraient été obligés de défendre leurs propres territoires. Il s'agissait aussi d'effrayer l'Amérique et de compromettre le vote du projet d'aide à l'Angleterre, par le Sénat.

Mais il n'était guère probable qu'une fois la première impression dissipée, on ne se rendit pas compte que la menace japonaise était purement apparente. D'abord, le calcul au sujet de l'Amérique était faux. La menace n'a pas effrayé l'Amérique ; elle l'a rendue furieuse et l'a fait se dresser tout entière.

Chacun, sait d'ailleurs, qu'il n'y a guère de raison de s'effrayer outre mesure de la menace japonaise en Extrême-Orient. Le Japon est comme un tonneau de poudre. La richesse y est aux mains d'un petit nombre de privilégiés. La population a faim et elle est instruite ; elle est habituée à manifester son mécontentement.

Pour remédier à la crise financière, économique et social du pays, le Japon a attaqué le Mandchoukouo et a allumé la première étincelle de l'incendie dans le monde.

Comme cela ne suffisait pas à remédier à ses maux, il a tendu la main vers la Mongolie. Puis il a voulu s'assurer la domination en Chine même. Mais les Chinois se sont réveillés et se sont dressés.

Les Japonais luttent depuis des années ; ils n'ont pu faire autre chose qu'avancer le long de certains fleuves et de certaines voies ferrées. Mais derrière tous les fronts, l'influence du gouvernement chinois domine encore.

C'est l'histoire de ce bossu qui, dans l'espoir de se délivrer de son infirmité a été au « chamam ». Mais parce qu'il avait indisposé les djins, il en sortit avec une nouvelle bosse sur son ancienne bosse...

L'état de santé d'Alphonse XIII

Rome, 22.-A.A. Stefani.— On a publié un bulletin sur l'état de santé d'Alphonse XIII disant que les dernières 24 heures furent caractérisées par un état de grave insuffisance cardiaque, qui dure encore.

Londres, 22.-A.A.— La radio de Lyon annonce que, selon une information de Rome, l'ex-roi Alphonse d'Espagne est mort.

Yougoslavie et Bulgarie

Belgrade, 21. AA. Tass.— Suivant une information de la «Politika», le président de la Chambre de Commerce M. Dimitri Vafes est parti pour Sofia à la tête d'une délégation de 15 membres.

A LA JUSTICE

Les prisons

M. Sakip Güra, directeur adjoint-général des Prisons qui était venu à Istanbul pour inspecter les établissements pénitenciers, repartira aujourd'hui pour la capitale où il remettra un rapport au ministère de la Justice sur ses constatations en notre ville.

LA BOURSE

Ankara, 21 Février 1941

CHEQUES

	Change	Fermier
Londres	1 Sterling	150
New-York	100 Dollars	150
Paris	100 Francs	150
Milan	100 Lires	29.80
Genève	100 Fr. Suisses	29.80
Amsterdam	100 Florins	150
Berlin	100 Reichsmark	150
Bruxelles	100 Belgas	150
Athènes	100 Drachmes	150
Sofia	100 Levas	150
Madrid	100 Pesetas	150
Varsovie	100 Zlotis	26.50
Budapest	100 Pengos	0.80
Bucarest	100 Leis	3.10
Belgrade	100 Dinars	30
Yokohama	100 Yens	30
Stockholm	100 Cour. B.	30

Communiqués anglais

(Suite de la troisième page)

avec des transports. Ceci eut pour résultat la chute de Jumbo, position d'importance considérable pour l'ennemi près de l'embouchure de la rivière. Quantités considérables de canons et matériel furent capturés. L'état-major d'une brigade et un colonel, ainsi qu'un certain nombre de soldats ennemis et indigènes furent également capturés.

Comme résultat de l'opération entreprise à Mega, en Abyssinie du sud, le 22 février, 6 canons furent capturés et nous fîmes 496 prisonniers.

Communiqué hellénique

Activité restreinte

Athènes, 22. A. A. — L'Agence d'Athènes communique : Communiqué officiel du haut commandement des forces armées helléniques No 118 du soir du 21 février : Activité restreinte de patrouilles sur certains points du front. Echange de feu d'artillerie et d'infanterie par endroits.

Athènes, 23. A. A. — B.B.C. Les troupes grecques effectuèrent deux attaques l'une au nord de Parga, l'autre au sud de Parga, capturant 200 prisonniers et faisant essuyer de lourdes pertes.

Le canal de Sulina obstrué

Bucarest, 22.-A.A.-Stefani.— La navigation sur le canal de Sulina, qui relie le Danube à la mer Noire, est interrompue. Un vapeur, pour des raisons inconnues, a donné fortement de la barre et est resté en travers, obstruant le canal. On a pris des mesures pour dégager au plus tôt le canal.

Condamnations d'ex-hommes politiques tchécoslovaques

Presbourg, 22.-A.A. Stefani.— Procès pour haute trahison contre certaines personnalités politiques et journalistiques s'est terminé hier. L'ancien ministre de Tchécoslovaquie à Paris, M. Osuski, a été condamné à la réclusion à vie, et à la perte de ses droits civils. M. Milan Hodza, ancien président du Conseil, a été condamné à 18 ans de réclusion. Le directeur du « Narodny Narod » a été condamné à 15 ans de réclusion. M. Priedavock, ancien chef du bureau de la Presse, a été condamné à 10 ans de réclusion. Les biens des condamnés seront saisis.